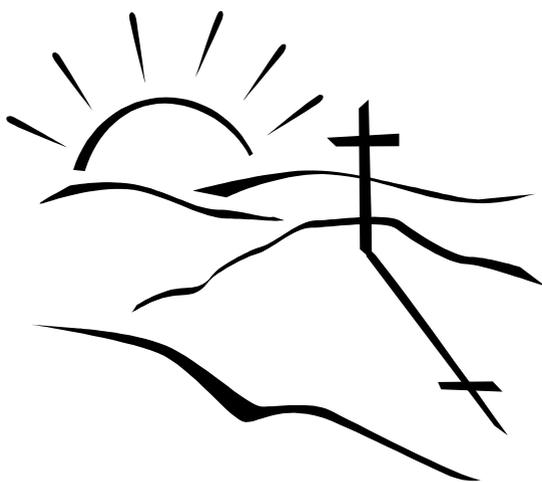


Quelques réflexions sur

2 Pierre

(1^{ère} partie)



Ecrit par Ian Flanders

Citations bibliques extraites de *la Bible du Semeur*

Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale

Avec permission.

TABLE DES MATIERES	Page
1. Introduction	3
2. Les salutations	9
3. Dieu nous a tout donné pour favoriser la croissance spirituelle	22
4. Une nouvelle orientation	35
5. Notre responsabilité dans la croissance spirituelle	46
6. Le manque de croissance – un avertissement	52
7. Rappels de vérités fondamentales	59

1 Introduction

A) Cette lettre est relativement peu connue, pourquoi l'étudier ?

Dans beaucoup de cultures, lorsqu'un père de famille est malade au point de savoir que sa mort approche, il rassemble toute sa famille autour de son lit pour faire part à tous de ses dernières volontés. Ses paroles sont souvent empreintes de dignité et d'importance, et la famille y prête beaucoup d'attention. Le père peut exhorter, avertir et encourager. Il peut confier des responsabilités aux uns et aux autres. Probablement, qu'il répétera des propos déjà tenus tout au long de sa vie mais, le fait de les prononcer encore, au seuil de sa mort, souligne à quel point, il veut que sa famille les prenne au sérieux.

Tous ceux qui ont assisté à ce genre d'occasion solennelle témoignent du fait que les dernières paroles de leur bien-aimé les ont profondément marquées et ils cherchent à les respecter scrupuleusement.

Cette deuxième lettre de l'apôtre Pierre contient les dernières paroles qu'il a écrites aux chrétiens de son époque. Quelque part, Pierre nous invite au chevet de son lit et il nous permet d'écouter ses derniers souhaits. Au verset 14 du chapitre 1, il écrit : « *je sais que je vais bientôt quitter ce corps mortel.* » Pierre savait donc que sa mort était proche. Il savait que c'était la dernière fois qu'il écrivait une lettre

aux chrétiens. Ses propos sont donc de la plus haute importance et il est judicieux que nous y prêtions attention.

Selon des sources historiques assez fiables, l'apôtre Pierre est mort pendant les persécutions initiées par l'empereur romain Néron. Il est donc probable que Pierre ait écrit sa lettre dans une prison de la ville de Rome, quelque part entre les années 60 et 68 de notre ère. Selon ces mêmes sources, Pierre a été crucifié. Cependant, il a protesté et a affirmé de ne pas être digne d'être crucifié comme son maître Jésus. Les Romains ont respecté ses souhaits et l'ont crucifié la tête en bas et les pieds en haut. C'était une fin cruelle.

B) Survol sur la vie de l'apôtre Pierre

« Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, salue ceux qui ont reçu le même privilège que nous : la foi. Ils la doivent à Jésus-Christ, notre Dieu et notre Sauveur, a accordé, car il est juste. Que la grâce et la paix vous soient données en abondance par la connaissance de Dieu et de Jésus, notre Seigneur. » (2 Pierre 1 : 1-2)

L'auteur de cette lettre se présente comme étant Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ.

Simon est le nom que ses parents lui ont donné à sa naissance. Tandis que Pierre est le nom que Jésus lui a donné au moment où il a déclaré pour la première fois que Jésus est le messie, l'envoyé de Dieu promis par les prophètes de l'Ancien Testament.

Simon Pierre est l'un des premiers disciples de Jésus et il l'a suivi pendant les trois années de son ministère sur la terre. Il a écouté l'enseignement de Jésus. Il a vu les miracles que Jésus accomplissait. Il a été témoin de sa mort et de sa résurrection. Pierre connaissait bien Jésus et, pour cette raison, nous devons être très attentifs à ce qu'il écrit.

De plus, comme Pierre le rappelle dans sa lettre, Jésus l'a nommé apôtre. Ce mot, dans la langue originelle signifie simplement « une personne qui est envoyée pour apporter un message ». Jésus a nommé douze apôtres, Simon Pierre en faisait partie. Ces apôtres ont tous été témoins de la résurrection de Jésus et Jésus leur a confié une mission, celle d'apporter la nouvelle de la résurrection et tout ce que cela implique, à tout peuple.

Simon Pierre était présent le jour de la Pentecôte, quand Jésus a envoyé l'Esprit Saint sur l'Eglise. Ce jour-là, Pierre a prêché la bonne nouvelle de la résurrection et plusieurs milliers de personnes se sont converties. Pierre a continué son ministère, surtout à Jérusalem, et il est devenu l'un des responsables de l'Eglise.

Apparemment, vers la fin de sa vie, Pierre s'est rendu à Rome, probablement pour y occuper une position avec des responsabilités auprès des églises de cette ville. C'est là, comme nous l'avons appris tout à l'heure, qu'il est mort pendant les persécutions initiées par l'empereur Néron.

Nous pouvons conclure que Pierre était un personnage très important dans l'Eglise au premier siècle et, c'est pour cette

raison, que nous devons écouter attentivement son enseignement, aujourd'hui encore.

C) Les thèmes principaux abordés dans cette lettre

1) La croissance spirituelle

La croissance est un processus normal pour tout être vivant. Cela est vrai pour les plantes. Les graines que nous semons sont toutes petites mais alors que la saison avance, ces graines germent et poussent pour devenir des plantes, et pour finir elles produisent des fruits.

C'est tout aussi vrai pour tout animal et pour l'être humain. Un bébé qui naît est tout petit et il ne peut pas faire grand-chose par lui-même. Cependant, avec les mois et les années qui passent, ce bébé grandit et son corps se développe. Il croît physiquement, mais aussi intellectuellement et émotionnellement. Ce bébé qui ne peut pas faire grand-chose apprend à communiquer et à accomplir les milliers de gestes nécessaires à la vie, il apprend également à parler à ses semblables. Ce bébé poursuit son apprentissage et sa croissance pour devenir un jour un adulte, grand de taille et indépendant.

Il en est de même pour la croissance spirituelle. Lorsque nous mettons notre foi en Jésus, la Bible affirme que nous naissons de nouveau. Sur le plan spirituel nous commençons comme des bébés. Il y a tant à apprendre et tant de progrès à faire mais nous sommes appelés à croître progressivement pour devenir spirituellement matures,

spirituellement adultes. A quoi ressemble un chrétien mature ? Comment favoriser ou poursuivre la croissance spirituelle ? Qu'est-ce qui peut mettre cette croissance en danger ?

Pierre répond à toutes ces questions. A la fin de sa vie il a choisi de parler de la croissance spirituelle. Ce sujet était évidemment important pour lui. Est-il important pour vous ? Ou est-ce quelque chose que vous négligez ?

2) Les faux enseignants

Alors que la fin de sa vie approchait, Pierre se souciait des croyants parce qu'il savait que de nombreux faux enseignants circulaient et cherchaient à manipuler les chrétiens. Pierre savait que ces faux enseignants allaient mettre leur croissance et leur foi en danger. Il voulait donc avertir les chrétiens de ces dangers. Il voulait également les aider à acquérir plus de discernement afin qu'ils puissent à leur tour mieux identifier ces faux enseignants.

Encore de nos jours les faux enseignants sont nombreux et, avec des outils tels que la radio, la télévision et l'internet, leur message peut se répandre facilement. Leur discours n'est pas fidèle à l'enseignement donné dans la Bible, il s'écarte de la bonne nouvelle que Jésus a confiée à Pierre et à l'Eglise. Pierre veut nous mettre à l'abri de ces dangers et sa deuxième lettre nous aide à bien identifier les faux enseignants.

Si nous voulons croître en tant que chrétien, nous devons écouter les vérités bibliques et ne pas prêter l'oreille aux mensonges séducteurs des faux enseignants.

3) Le retour de Jésus Christ

Jésus a annoncé aux disciples qu'il reviendra un jour pour faire toutes choses nouvelles et il leur a donné un certain nombre d'instructions à ce sujet.

Cependant, au moment où Pierre écrivait, le retour de Jésus-Christ suscitait déjà des doutes et interrogations. Pourquoi tardait-il à revenir ? Jésus tiendrait-il ses promesses ? Aujourd'hui, quelques mille neuf cents ans plus tard, nous pouvons nous poser les mêmes questions. De plus, de nombreux malentendus, erreurs et spéculations au sujet du retour de Jésus, peuvent circuler dans les églises. Cette deuxième lettre de Pierre nous aide à voir plus clair dans la confusion qui peut régner autour de ces questions. De plus, Pierre oriente nos pensées vers une question bien plus importante encore. Au lieu de nous préoccuper à essayer de savoir quand Jésus reviendra, nous devons nous préoccuper de savoir comment nous devons vivre à la lumière de son retour à venir. Pierre nous apprend à éviter les spéculations au sujet du retour de Jésus pour, à la place, poursuivre la sainteté en attendant ce jour redoutable et merveilleux.

Pour examiner toutes ces questions en profondeur, un livret est consacré à chacun des thèmes abordés par l'apôtre Pierre. Ce livret-ci traite le thème de la croissance spirituelle que nous trouvons surtout dans les versets 3 à 11 du chapitre 1 de la lettre de Pierre. Puis, un autre livret traite le thème des faux enseignants et celui du retour de Jésus-Christ.

Pour conclure ce chapitre je voudrais simplement citer les dernières paroles de la lettre de Pierre: « *Progressez sans*

cesse dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit la gloire dès maintenant et pour l'éternité. Amen. » (2 Pierre 3 : 18)

Mon objectif est tout simplement d'aider chacune et chacun à progresser dans la grâce et la connaissance de Jésus-Christ. Chers amis, j'espère que vous avez ce même désir de croître dans la grâce et la connaissance de Jésus et qu'en lisant ces commentaires, vous ferez des progrès dans ce sens.

2 Les salutations

« Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, salue ceux qui ont reçu le même privilège que nous : la foi. Ils la doivent à Jésus-Christ, notre Dieu et notre Sauveur, a accordé, car il est juste. Que la grâce et la paix vous soient données en abondance par la connaissance de Dieu et de Jésus, notre Seigneur. » (2 Pierre 1 : 1-3)

Dans ces versets, l'auteur se présente et il envoie ses salutations aux églises. A première vue, on pourrait se dire qu'il n'y a pas grand-chose à en retenir, mais, en creusant davantage on découvre des leçons très importantes.

A) L'auteur se présente

Considérons d'abord la façon dont l'auteur se présente : il est *« Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ. »* Ce

verset confirme que c'est bien Pierre qui a écrit cette lettre. Pierre faisait partie des premiers disciples de Jésus-Christ. Il a accompagné Jésus tout au long de son ministère sur la terre. Il a écouté son enseignement. Il a été témoin de ses miracles, de sa mort sur la croix et de sa résurrection.

1) Pierre, l'apôtre

Ensuite, nous savons que Jésus a choisi Pierre pour devenir apôtre, un fait que Pierre rappelle dès le début de sa lettre. Le mot « *apôtre* » signifie tout simplement : une personne envoyée en vue d'apporter un message. Toutefois, dans l'Eglise naissante ce mot a acquis un sens particulier ; il désigne les douze apôtres, c'est-à-dire les douze disciples, témoins de la résurrection, que Jésus a choisis pour assumer la mission d'évangélisation et pour prendre soin des églises pionnières, pendant les premières décennies qui ont suivi sa mort.

Dans le livre des Actes des Apôtres, nous apprenons quelques détails sur le ministère de l'apôtre Pierre. Il a participé à l'évangélisation de la ville de Jérusalem et des provinces à l'est de l'Empire romain. Il était l'un des responsables de l'église à Jérusalem et il a pris des décisions assez importantes concernant toutes les églises. Au terme de sa vie, il était l'un des responsables des églises à Rome, d'où il a écrit cette lettre. Il est aussi mort à Rome suite aux persécutions orchestrées par l'empereur Néron.

2) Pierre, le serviteur

Pierre était un homme important mais je voudrais affirmer que ce n'était pas un homme imbu de lui-même. Il n'était pas arrogant. Il ne cherchait pas dans l'Eglise à être vu des hommes, pour acquérir une bonne réputation auprès d'eux ou pour accéder à une position de pouvoir.

Je suis arrivé à cette conclusion parce que, même si Pierre rappelle qu'il est apôtre, il se présente aussi comme un serviteur. Il est d'abord le serviteur de Jésus-Christ, et de ce fait, il est aussi forcément le serviteur de l'Eglise.

Dans l'Empire romain, les familles aisées avaient des serviteurs. Souvent, ceux-ci étaient des esclaves. Ces serviteurs, ou ces esclaves n'avaient aucun droit. Ils devaient se soumettre à leur propriétaire et accomplir les tâches qu'il leur confiait. Ils devaient se préoccuper des intérêts de leur maître exclusivement et sous aucun prétexte se préoccuper des leurs.

C'est dans ce contexte que Pierre se présente comme le serviteur de Jésus-Christ. Cela veut dire que Pierre n'est pas maître de sa vie. Son maître, c'est Jésus. Jésus est un maître bienveillant et bon, il est plein de compassion et d'amour. Mais, il est aussi maître et Seigneur ! Si donc Jésus est notre maître, Pierre sait qu'il doit se soumettre à lui et lui obéir. Si Pierre est serviteur, il doit faire la volonté de Jésus et accomplir toutes les tâches, responsabilités et missions que Jésus lui confie. Il doit se préoccuper d'abord et avant tout des intérêts de Jésus, et non pas de ses propres intérêts.

Je pense à un incident qui a probablement marqué Pierre. Lorsque Jésus se tenait devant le tribunal juif qui cherchait avec haine à le condamner à la peine de mort, par trois fois Pierre a nié le connaître. Puis, après sa résurrection, Jésus a pris Pierre à part pour s'entretenir avec lui et l'assurer de son pardon. En cette occasion, Jésus a demandé trois fois à Pierre : « *M'aimes-tu ?* » Et les trois fois, Pierre a confirmé son amour pour Jésus. Or à chacune de ces déclarations d'amour, Jésus a demandé à Pierre : « *Prends soin de mes agneaux* », « *Nourris mes brebis* », « *Prends soin de mes brebis* ».

Souvent dans la Bible, les mots « agneaux » et « brebis » représentent le croyant et le peuple de Dieu. Ainsi, Jésus disait effectivement à Pierre : « Prends soin de l'Eglise et nourris-la ! »

Ainsi, pour servir Jésus, Pierre devait servir l'Eglise: la nourrir par son enseignement, la protéger et la conduire par ses conseils et sages décisions, la corriger parfois, la motiver et l'encourager, l'aider à discerner et à accomplir la volonté de Dieu. Et une fois de plus, en tant que serviteur, il devait s'occuper de façon désintéressée des autres et non se mettre en avant pour servir ses propres intérêts.

Il est évident que Pierre a pris au sérieux les paroles de Jésus. Cette deuxième lettre qu'il a écrite vers la fin de sa vie en est une preuve supplémentaire. C'est une lettre qui dévoile le souci de Pierre pour les églises. Elle les instruit et les avertit.

3) Le serviteur aujourd'hui

A présent, je voudrais surtout m'adresser à ceux de mes lecteurs qui occupent des postes de responsabilité dans leur église. Cela concerne les pasteurs, les prêtres, les anciens ou toute personne qui s'occupe d'un ministère au sein d'une église.

Une leçon très importante est à retenir. Si l'apôtre Pierre se considérait comme le serviteur de Jésus et de l'Eglise, alors, nous aussi, nous devons nous considérer comme des serviteurs.

Malheureusement, les responsables d'églises ne se comportent pas toujours en serviteurs. Nous avons tous besoin d'examiner nos véritables motivations lorsque nous sommes dans le ministère. Certains deviennent pasteur ou prêtre pour de mauvaises raisons, ou peut-être commencent-ils bien mais, par la suite, à cause des nombreuses tentations et pressions subies, ils s'écartent de cet appel à servir. D'autres exercent des responsabilités dans l'église par intérêt personnel : ils aspirent à gagner une bonne réputation devant les hommes, ou à exercer un pouvoir sur les gens, parfois pour obtenir des gains financiers ou même, dans le pire des cas, des faveurs sexuelles.

En exerçant une responsabilité dans l'église, certains peuvent peut-être penser : « Je suis le maître ! » Or non ! Cela n'est pas vrai. Jésus est le maître ! Il est Seigneur ! Et nous lui devons obéissance et soumission. Nous sommes ses serviteurs et nous sommes là pour accomplir sa volonté et non pas pour réaliser nos propres ambitions.

L'apôtre Pierre a même écrit à ce sujet dans sa première lettre :

« Je ferai, à présent, quelques recommandations à ceux parmi vous qui sont responsables de l'Eglise. Je leur parle en tant que responsable comme eux et témoin des souffrances du Christ, moi qui ai aussi part à la gloire qui va être révélée. Comme des bergers, prenez soin du troupeau de Dieu qui vous a été confié. Veillez sur lui, non par devoir, mais de plein gré, comme Dieu le désire. Faites-le, non comme si vous y étiez contraints, mais par dévouement. N'exercez pas un pouvoir autoritaire sur ceux qui ont été confiés à vos soins, mais soyez les modèles du troupeau. Alors, quand le Chef des bergers paraîtra, vous recevrez la couronne de gloire qui ne perdra jamais sa beauté. » (1 Pierre 5 : 1-4)

Nous retrouvons dans ce texte la même illustration que Jésus a employée après sa résurrection, lors de son entretien avec Pierre. Pierre en effet parle de bergers et de troupeau. Il reprend ainsi les paroles de Jésus : *« Prends soin de mes brebis ! »* (Jean 21 : 17) Selon Pierre, un responsable d'église doit se comporter comme un bon berger. Toutefois, il ne faut jamais oublier que Jésus est le chef des bergers. Nous servons notre Seigneur Jésus et lui obéissons, lorsque nous servons l'église en suivant son exemple d'amour désintéressé et coûteux.

Aujourd'hui nous entendons parler, malheureusement trop fréquemment, de gens qui ont souffert d'abus divers aux mains de responsables d'églises – que ce soient des prêtres ou des pasteurs. Nous entendons également parler de responsables d'églises qui s'enrichissent sur le dos des fidèles en les manipulant. Que dire ?

Si ces actes honteux sont prouvés, ils sont scandaleux, ils portent atteinte au nom de Jésus et de l'Eglise. Les personnes qui commettent ces crimes, car ce sont des crimes, n'agissent pas en serviteurs, ni de Jésus, ni de l'Eglise. Même si, par leurs paroles, ils prétendent être serviteurs, en vérité, ils ne le sont pas.

Le véritable serviteur de Jésus ne profite pas des croyants qui lui sont confiés. Il ne les maltraite pas. Il ne les exploite pas. Il ne les manipule pas. Au contraire, le pasteur, le berger, a la responsabilité de veiller sur son troupeau, de veiller sur les croyants. Il doit les servir, avec humilité et dévouement. Le serviteur de Jésus doit protéger le croyant et non pas le mettre en danger. Le serviteur de Jésus doit nourrir l'Eglise, et son enseignement doit être fidèle et vrai. Le serviteur de Jésus doit conduire son troupeau sur les chemins de la justice, de l'amour et de la pureté au lieu de l'égarer vers le mal.

B) Les premiers lecteurs de 2 Pierre

Nous allons étudier les salutations que Pierre adresse à ses lecteurs. On pourrait peut-être lire ces versets sans trop

réfléchir, mais, en fait, on y trouve des leçons assez importantes si l'on creuse un peu.

1) Qui étaient les premiers lecteurs ?

La seule chose dont nous pouvons être certains est que Pierre s'adressait à des croyants, des chrétiens, car il décrit ses lecteurs comme : « *ceux qui ont reçu le même privilège que nous : la foi.* » (2 Pierre 1. 1) Nous savons que la première épître de Pierre était une lettre circulaire adressée aux églises situées dans les provinces romaines en Asie Mineure, ce qui aujourd'hui, correspond à la Turquie.

Cependant, sa deuxième lettre ne donne aucune précision de la sorte. Nous apprenons que Pierre pensait mourir bientôt et que cette lettre représente ses dernières paroles écrites. On peut supposer qu'il voulait que cette lettre soit lue par un grand nombre de chrétiens et qu'elle a circulé dans de nombreuses églises.

2) La même foi et le même privilège

Je voudrais attirer notre attention sur le fait que Pierre affirme que ses lecteurs ont la même foi et le même privilège que lui et vous dire pourquoi ce détail est important.

Une fois de plus, Pierre agit en serviteur et avec humilité. Pierre aurait pu se mettre en avant et affirmer avoir une foi différente des autres, voire supérieure. Après tout, il a côtoyé le Seigneur Jésus de près lorsque celui-ci vivait sur la terre. Il lui parlait, il était témoin de ses miracles. Il était présent à la crucifixion et il a vu la résurrection. Pour toutes ces raisons, Pierre aurait pu se déclarer privilégié. Il aurait pu se

vanter et faire valoir une supériorité ou une autorité. Mais au contraire, il considère tout individu qui vit une foi authentique en Jésus-Christ sur un pied d'égalité. Toutes celles et tous ceux qui ont la foi en Jésus ont les mêmes privilèges en Christ – quelle que soit leur position dans l'Eglise ou quelles que soient leurs expériences. Quelle humilité de la part de l'apôtre !

Je vous invite à suivre l'exemple d'humilité de l'apôtre Pierre. Nous ne devons ni croire avoir une foi supérieure, ni prétendre jouir de privilèges supérieurs sur la base de notre position dans l'église ou du fait d'expériences spirituelles. Par la foi en Jésus-Christ, nous bénéficions tous des mêmes privilèges spirituels. Par la foi en Jésus-Christ, nous jouissons tous de la même communion avec notre Père céleste. Par la foi en Jésus-Christ, nous avons tous le privilège de marcher avec lui tous les jours. Nous n'avons pas besoin d'un autre médiateur ou intermédiaire, que Jésus-Christ. Par la foi en Jésus, nous sommes tous entièrement pardonnés. Par la foi en Jésus, nous sommes tous adoptés du Père, et donc enfants de Dieu. Par la foi en Jésus, nous avons tous une même espérance éternelle. Entre enfants de Dieu, il n'existe aucune différence. Dieu nous place tous au même rang, sur le même pied d'égalité.

J'ai donc déjà évoqué deux dangers dont je voudrais, à présent, parler plus en détail:

a) L'orgueil du pouvoir

Le premier danger est celui de l'orgueil qui vient du fait que nous occupons une position de responsable dans l'église,

que ce soit celle d'évêque ou de prêtre, de pasteur ou d'ancien, ou même tout simplement de diacre, d'enseignant d'école du dimanche, d'animateur de groupes de jeunes et ... ainsi de suite. La tentation existe de penser que, si Dieu nous accorde de telles responsabilités, c'est parce que nous avons une foi supérieure à celle des autres et que nous jouissons de privilèges supérieurs auprès de Dieu. Dès cet instant, on peut commencer à ne plus agir en serviteur. On peut commencer à se vanter de sa supériorité et à agir de façon autoritaire et manipulatrice. On peut dévaloriser ou mépriser la foi des autres. Non ! Tous nous avons la même foi et tous nous jouissons des mêmes privilèges auprès de Dieu. Nous sommes tous sur le même plan et nous devons tous nous conduire à la lumière de cette vérité, avec humilité et en serviteur.

b) L'orgueil des expériences spirituelles

Le deuxième danger est toujours celui de l'orgueil mais motivé par une tout autre raison. Si Dieu, dans sa grâce, nous a accordé des expériences spirituelles que d'autres n'ont pas forcément vécues, une fois de plus il est possible de croire que c'est parce que notre foi dépasse de loin celle des autres, et nous pouvons en arriver à traiter les autres chrétiens comme s'ils étaient inférieurs. Certains ont eu la grâce de recevoir des visions de Jésus ou d'avoir des songes. Ces grâces ne sont pas données à tous, mais l'on ne doit pas penser que celles ou ceux qui ont vécu ces expériences inhabituelles sont supérieurs et que celles et ceux qui n'ont pas vécu ces expériences-là sont inférieurs. Toute personne qui a vécu quelque chose d'extraordinaire doit veiller à ne

pas tomber dans la tentation : la tentation de s'en vanter, la tentation de mépriser ceux qui n'ont pas connu la même expérience, la tentation de devenir autoritaire ou de jouer à la vedette. Non ! Une fois de plus, nous avons tous essentiellement la même foi et nous jouissons donc tous des mêmes privilèges auprès de Dieu. Nous sommes tous au même niveau et nous devons nous conduire à la lumière de cette vérité, avec humilité et en serviteur.

c) La foi est un cadeau

Pierre enseigne que c'est Jésus qui nous donne la foi, nous la recevons de lui tel un cadeau. De ce fait, notre foi ne doit surtout pas devenir un sujet de vantardise !

Et ces propos correspondent à la pensée de l'apôtre Paul qui a écrit dans sa lettre aux Ephésiens :

« Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Cela ne vient pas de vous, c'est un don de Dieu ; ce n'est pas le fruit d'œuvres que vous auriez accomplies. Personne n'a donc de raison de se vanter. Ce que nous sommes, nous le devons à Dieu ; par notre union avec le Christ, Jésus. » (Ephésiens 2 : 8-10)

L'enseignement de la Bible est très clair, nous devons notre salut, du début à la fin, à un Dieu de grâce qui vient vers nous et qui nous donne tout en Jésus-Christ. La foi est un don de Dieu. Un grand élément de mystère demeure sur cette notion. Notre foi vient de Dieu, nous ne pouvons ni nous en

vanter ni nous en enorgueillir, au point de devenir autoritaire et de se croire supérieur.

3) Des paroles de bénédiction

« Que la grâce et la paix vous soient données en abondance par la connaissance de Dieu et de Jésus, notre Seigneur. » (2 Pierre 1 : 2)

Encore de nos jours, lorsque l'on se salue, il est fréquent de se souhaiter du bien. Les vœux d'ailleurs envoyés à l'occasion du Nouvel An en sont un exemple. Cependant, je constate que lorsque mes amis m'envoient leurs vœux, ce sont souvent des souhaits de prospérité, de santé et de réussite... tandis que Pierre souhaite pour bénédiction : la grâce et la paix ! De nos jours, nous formulons, trop souvent, nos vœux de bénédictions en termes de biens matériels ou de bonne santé.

Toutefois, Pierre, tout comme les autres apôtres, se préoccupe plutôt de nos besoins spirituels profonds, car nous avons surtout besoin de recevoir la grâce de Dieu et de vivre sa paix. Or nous recevons et jouissons de cette grâce et de cette paix dans la mesure où nous connaissons Dieu le Père et son Fils, Jésus-Christ.

Par grâce, nous recevons toutes les richesses spirituelles que Dieu met à notre disposition en Jésus-Christ ; ses richesses, nous ne les méritons pas, mais Dieu nous les accorde parce qu'il nous aime. Si nous sommes pardonnés et réconciliés avec Dieu, c'est par grâce. Si nous sommes enfants de Dieu et pouvons jouir d'une communion bienfaisante avec lui,

c'est par grâce. Si nous progressons dans la lutte contre le péché en vue de la sanctification, c'est par grâce. Si, malgré nos faiblesses, nous pouvons persévérer par temps d'épreuves et dans les difficultés, c'est par la grâce de Dieu, car il vient à notre secours et il nous fortifie.

Si nous connaissons la paix de Dieu, une fois de plus, c'est par grâce. La paix de Dieu, c'est avoir l'assurance que nos péchés sont pardonnés, grâce au sacrifice de Jésus-Christ. La paix de Dieu, c'est sentir le fardeau de notre culpabilité devant Dieu s'alléger, c'est ne plus craindre la condamnation au jour du jugement. Vivre en paix avec Dieu, c'est entretenir avec lui une relation personnelle d'amour, de confiance et de soumission. Epruver la paix de Dieu, c'est vivre avec la conviction de recevoir un jour notre héritage éternel, c'est rechercher un refuge auprès de Dieu, à travers tous les dangers et les difficultés de notre cheminement terrestre.

C'est vraiment une bénédiction que de connaître ainsi la grâce et la paix que Dieu donne.

Nous connaissons cette grâce et cette paix dans la mesure où nous possédons une connaissance juste, riche et profonde de Dieu et de Jésus-Christ. Nous ne trouverons pas cette grâce et cette paix ailleurs, ni dans les religions traditionnelles idolâtres, ni dans la recherche de richesses et de biens, qui également peut devenir idolâtre.

Je voudrais également faire remarquer que Pierre conclut sa lettre avec la bénédiction similaire que voici :

« *Progressez sans cesse dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.* » (2 Pierre 3 : 18)

Nous retrouvons ici la notion de progrès ou de croissance. Nous ne devenons pas spirituellement matures tout de suite, d'un seul coup. Non ! Tout comme il faut du temps pour qu'un bébé grandisse avant de devenir un adulte, il nous faut du temps pour croître vers une maturité de foi. Nous sommes appelés à faire des progrès dans notre connaissance de Dieu et de Jésus-Christ afin de jouir pleinement de sa grâce et sa paix. Nous commencerons, lors du prochain chapitre, à parler de l'enseignement de Pierre, au sujet de cette croissance spirituelle.

=====

3 Dieu nous a tout donné pour favoriser la croissance spirituelle

Les graines que nous semons dans le sol germent et poussent pour devenir des plantes et produire du fruit. Un bébé qui naît va, si tout se passe bien, grandir et se développer pour devenir un adulte mature et productif. Voyez-vous, la création existe car elle obéit à un cycle, celui de la croissance. Il en est de même sur le plan spirituel. Celui qui met sa foi en Jésus, vit une nouvelle naissance. Il commence sa vie spirituelle tel un bébé mais il est appelé à devenir un

adulte mature dont la foi est ancrée en Christ. Pour y parvenir, il faut passer par une croissance spirituelle.

Dans sa deuxième lettre, l'apôtre Pierre aborde ce thème. Comment croître sur le plan spirituel ? A quoi ressemble un chrétien mature ? Pierre nous donne quelques éléments de réponse à ces questions. Ses propos se trouvent au premier chapitre de sa deuxième lettre :

« Sa divine puissance nous a donné tout ce qui est nécessaire à la vie et à la piété en nous faisant connaître celui qui nous a appelés par sa [propre] gloire et par sa force. Celles-ci nous assurent les plus grandes et les plus précieuses promesses. Ainsi, grâce à elles, vous pouvez fuir la corruption qui existe dans le monde par la convoitise et devenir participants de la nature divine. Pour cette raison même, faites tous vos efforts afin d'ajouter à votre foi la qualité morale, à la qualité morale la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérance, à la persévérance la piété, à la piété l'amitié fraternelle, à l'amitié fraternelle l'amour. » (2 Pierre 1 : 3-7)

Je voudrais commencer, comme Pierre, avec cette merveilleuse vérité qui est celle-ci : Dieu, par sa puissance, nous a tout donné ! Cependant, il faut se demander : que nous-a-t-il donné exactement ? Et dans quel but ? A quelle fin ? Car on pourrait facilement se tromper et tomber ensuite dans la désillusion.

Autour de nous, on peut entendre des gens s'exclamer : « Dieu est puissant ! Et il me donne tout ! » Ils peuvent en conclure que Dieu va les aider à réussir dans tous leurs projets, qu'il leur permettra de devenir riche, ou qu'il les guérira de toutes leurs maladies. Mais en regardant autour de nous, il est évident que ces réponses à la prière ne se réalisent pas toujours et on peut se demander pourquoi ?

C'est pour cette raison qu'il faut lire les propos de Pierre attentivement et là, on se rend compte que Pierre précise que Dieu nous donne tout – oui – mais il s'agit de « *tout ce qui est nécessaire à la vie et la piété.* » Il devient alors nécessaire de se demander que signifie : « *la vie et la piété.* »

Selon le contexte de cette lettre et de ces versets en particulier, on peut affirmer que Dieu nous donne tout ce qui est nécessaire pour progresser dans la foi et grandir vers une maturité en Christ. Autrement dit, Dieu nous donne tout ce dont nous avons besoin pour favoriser notre croissance spirituelle. Ce texte concerne donc notre bien-être spirituel et nous ne devons pas lui donner une signification matérielle ou physique.

A) A quoi ressemble la maturité spirituelle?

J'en parlerai plus en détail lors de prochains chapitres mais je vais faire un bref résumé maintenant.

Au verset 4, Pierre parle du chrétien comme étant celui qui, grâce à l'aide puissante de Dieu, fuit la corruption de ce monde pour rechercher le Seigneur de tout son cœur. La

croissance spirituelle, c'est vouloir dépendre de Dieu, car il nous aide à dire non aux tentations qui nous assaillent, non au péché. A la place, il nous aide à ressembler à Jésus-Christ. La croissance spirituelle, c'est vivre l'amour de Dieu, c'est aspirer à devenir intègre et pur.

Puis, aux versets 6 et 7, Pierre nous remet une liste de qualités spirituelles et morales que le chrétien doit rechercher, ce sont les qualités auxquelles le croyant spirituellement mûr doit aspirer. Ainsi il doit faire des progrès dans la connaissance et la maîtrise de soi, dans la persévérance et la piété, dans l'amitié fraternelle et l'amour.

Il est nécessaire d'insister sur le fait que, lorsque nous parlons de croissance spirituelle, nous parlons essentiellement du fait que le chrétien doit aspirer à toujours ressembler davantage à Jésus-Christ.

B) Dieu a tout donné !

A la question : Dieu, qu'a-t-il donné pour favoriser notre croissance spirituelle ? Je vais développer trois réponses :

La première est celui-ci : Dieu s'est donné à nous. Notre croissance spirituelle a lieu dans le contexte d'une relation personnelle intime avec le Dieu trinitaire, c'est à dire le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Et voici la deuxième réponse : Dieu nous a donné sa parole, la Bible, et c'est en s'appuyant sur son enseignement et ses conseils que nous pouvons faire des progrès spirituels.

La troisième certitude est que : Dieu nous a donné l'Eglise. Nous avons besoin de nos frères et sœurs pour grandir vers la maturité.

1) Dieu s'est donné à nous

J'ai évoqué le grand mystère qui consiste à dire que le seul vrai Dieu existe en trois personnes : Dieu le Père, Dieu le Fils, et Dieu le Saint-Esprit. Ce Dieu trinitaire se donne au croyant par grâce ! Et c'est là que résident notre plus grand privilège et notre joie, car en se donnant ainsi, il nous accorde tout ce dont nous avons besoin pour progresser spirituellement.

a) Jésus-Christ

Jésus-Christ est notre sauveur et notre rédempteur puissant. Par son œuvre sur la croix, où il s'est donné en sacrifice, il a obtenu le pardon de nos péchés et il a triomphé de tous nos ennemis spirituels : le diable et les mauvais esprits. Par son puissant salut, Jésus nous réconcilie avec Dieu, il change notre destin éternel et il nous libère d'influences spirituelles malveillantes.

Le Nouveau Testament présente également Jésus comme le bon berger par excellence. Lorsque nous restons auprès de lui, au lieu de suivre notre propre chemin, nous bénéficions de sa bienveillance. Jésus, notre bon berger, nous conduira et veillera sur nous, même si le chemin est rude et pénible. Jésus, notre bon berger, nous accordera tout ce dont nous avons besoin pour croître et rester en bonne santé spirituelle

si, du moins, nous demeurons près de lui, par la foi et la confiance, en lui étant soumis et en lui obéissant.

Selon le Nouveau Testament, Jésus est aussi l'eau de la vie qui purifie et qui vivifie. Il est également le pain de la vie qui nous nourrit spirituellement et nous permet de grandir. Il est la lumière, une source de vérité et de sagesse. Il est le chemin qui nous permet d'avancer vers une foi mature.

b) Dieu, le Père

Le Nouveau Testament nous présente Dieu comme un Père parfait et aimant. En Christ et grâce à son sacrifice, nous sommes réconciliés avec le Père, nous sommes adoptés, nous sommes ses enfants. Dieu se donne à nous comme un bon père se donne à ses enfants. Le rôle d'un père est de s'assurer que ses enfants ont tout pour devenir des adultes matures. Dieu est un Père parfait et il nous donnera tout ce dont nous avons besoin pour nous accompagner vers la maturité spirituelle. Un bon père offre à ses enfants l'amour, la sécurité, il leur apprend la confiance. Un bon père doit parfois corriger et discipliner ses enfants, c'est une étape nécessaire faisant partie de l'éducation. Un bon père donne de bons conseils à ses enfants, il leur laisse des instructions, il leur fait part de sa sagesse. Dieu, notre Père, fait toutes ces choses pour nous. Dieu, notre Père, nous donne son amour, il est fidèle et compatissant, il est miséricordieux et plein de grâce, il est patient et lent à la colère.

Ne soyons pas comme le jeune homme dans la parabole du fils perdu qui a quitté la maison de son père pour aller vivre ailleurs, car il voulait obéir à ses propres désirs. Toutefois il

a fini par connaître le malheur et la misère. Non ! Demeurons auprès de notre Père céleste pour jouir avec lui d'une relation privilégiée, intime et précieuse. Faisons-lui confiance ! En s'approchant de lui et en dépendant de lui en toute situation, nous mènerons la meilleure des vies et nous grandirons pour devenir des chrétiens mûrs, solides et porteurs de fruits.

c) Le Saint Esprit

Enfin, Dieu, le Saint-Esprit, est avec tout croyant, il vit en tout chrétien authentique. En fait, Dieu le Père et Dieu le Fils nous parlent et agissent en nous par le biais de l'Esprit Saint qui demeure en nous. Comme son nom, « l'Esprit Saint » le suggère, son œuvre en nous consiste à nous aider à progresser ou à croître dans la sainteté. L'Esprit Saint est aussi appelé le « consolateur. » Il est là avec nous pour nous reconforter et nous encourager, il est là pour nous relever et nous fortifier, il est là pour nous instruire et nous conduire, il est là pour éclairer notre intelligence et nous aider à comprendre les vérités divines, il est là pour orienter nos regards afin que nous apercevions la gloire et la grâce de Jésus-Christ. Et puis, comme le déclare l'apôtre Paul, l'Esprit Saint œuvre en nous pour produire les fruits d'un bon caractère, des qualités de vie qui ressemblent à Jésus-Christ.

Pour reprendre l'illustration de la croissance, l'Esprit Saint est comme une graine dans nos cœurs et cette graine va pousser et grandir, et dans la mesure où nous favorisons cette croissance, la graine produira un fruit de plus en plus

abondant. Rappelons-le, les fruits de l'Esprit sont : « *l'amour, la joie, la paix, la patience, l'amabilité, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi.* » (Galates 5. 22 à 23)

En se donnant pour nous, Père, Fils et Saint-Esprit, Dieu nous a vraiment tout donné! J'espère que j'ai réussi à donner un petit aperçu des richesses spirituelles qui contribuent à notre croissance spirituelle et qui consistent tout simplement à connaître le Dieu trinitaire dans toute sa plénitude.

2) Dieu a donné sa Parole

La Parole de Dieu, c'est-à-dire la Bible, est le moyen principal par lequel Dieu se révèle à son peuple et communique avec le croyant. Si nous voulons mieux connaître Dieu, le Père, le Fils et l'Esprit, c'est en lisant la Bible que nous les rencontrerons. Si nous voulons savoir comment vivre d'une manière qui honore Dieu, c'est également dans la Bible que nous le découvrirons.

a) La parabole du semeur

Jésus l'a déclaré, sa Parole est comme une graine semée dans le cœur de celle et de celui qui l'écoute, et cette graine doit pousser pour produire de beaux fruits et une bonne récolte. Nous retrouvons cette image dans la parabole du semeur.

Dans la parabole du semeur, Jésus se compare à un agriculteur qui sort dans son champ pour y semer des graines, dans l'espoir de les voir croître et d'obtenir une bonne récolte. Toutefois, cette parabole enseigne que ces graines tombent en quatre endroits différents, et de ce fait

certaines ne produisent pas une bonne récolte. Cette parabole nous rappelle que Dieu nous donne sa parole et notre responsabilité est de l'écouter avec foi et obéissance, car elle doit faire son travail en nous et nous permettre de croître.

Nous savons que, pour qu'un champ produise de bonnes récoltes, certaines conditions doivent être réunies. La terre doit être bonne. Puis la pluie et le soleil interviennent pour favoriser le bon développement des pousses. De plus, les plantes qui se développent doivent être protégées des organismes nuisibles et des maladies.

Dans la parabole du semeur, Jésus parle de ce qui peut ralentir ou empêcher notre croissance spirituelle. Il parle de Satan qui peut, par ses mensonges, nous convaincre de ne pas croire ou ne pas obéir à la parole de Dieu. Jésus parle aussi des épreuves et des afflictions qui peuvent secouer notre foi en sa Parole. Il parle également des distractions comme la poursuite de la richesse, du confort ou des biens qui peuvent nous préoccuper alors que la Parole de Dieu devrait retenir notre attention. Si nous n'y prenons garde, toutes ces choses pourraient compromettre ou freiner notre croissance spirituelle.

Jésus termine la parabole du semeur avec ces paroles : « *Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende !* » (Luc 8. 8) Autrement dit, notre croissance spirituelle dépend beaucoup de la façon dont nous écoutons la parole de Dieu. Nous vivons tous dans un monde où nous sommes confrontés aux mensonges de Satan. Tous nous sommes

affligés de diverses épreuves. Tous nous sommes assaillis de distractions et de préoccupations. Et pourtant certains font plus de progrès spirituels que d'autres. Pourquoi ?

Jésus semble suggérer que notre façon d'écouter sa Parole en est la raison.

b) Quelle place la Bible, doit-elle occuper dans notre vie?

i) Lire la Bible

Le premier pas à faire est celui-ci. Il faut lire la Bible aussi régulièrement que possible, ou en écouter la lecture, et être attentif à son enseignement. Nous sommes conscients des difficultés que certains vivent. Beaucoup ne peuvent pas lire la Bible. Beaucoup, également, ne peuvent en acheter une. Il faut alors faire de son mieux pour surmonter ces difficultés. Est-il possible qu'un proche vous lise la Bible à haute voix ? Vous est-il possible d'écouter une Bible audio par le biais d'un téléphone portable ? Il est essentiel d'écouter la Bible lue à l'église lors des réunions et des cultes. Tout comme au quotidien, nous avons besoin de manger pour renouveler nos forces et rester en bonne santé, il est indispensable de lire ou d'écouter la Bible, car elle nous nourrit et nous permet d'avancer spirituellement.

ii) Faire confiance en la Parole de Dieu

Il est possible de lire la Bible ou d'écouter des messages à son sujet sans vraiment la laisser transformer nos vies. Voici une illustration. Imaginez que je vous prépare un bon repas. Puis je vous le présente sur un plateau. Vous sentez les odeurs appétissantes qui s'en dégagent et vous affirmez qu'il

a l'air délicieux. Toutefois, vous ne le mangez pas. Vous le laissez se refroidir sur la table. Il ne vous est d'aucune utilité. De la même manière, il est possible d'écouter la Parole de Dieu sans jamais s'en nourrir, ou de lire la Bible, sans jamais faire de progrès spirituels.

Lorsque l'on écoute des messages bibliques, il faut aussi par la foi obéir à Dieu. Il faut croire que ce que nous trouvons dans la Bible est vrai et il faut mettre son enseignement en pratique. Il faut faire confiance à la Parole de Dieu et vivre à la lumière de ses instructions.

Dans le texte cité au début de ce chapitre, l'apôtre Pierre évoque ce qu'il appelle les grandes et précieuses promesses de Dieu. Ce sont des promesses que nous trouvons dans la Bible mais nous ne bénéficierons de ces promesses que dans la mesure où nous leur faisons confiance et menons nos vies à la lumière des vérités qu'elles contiennent.

Prenons un autre exemple ; une compagnie aérienne peut proposer des vols en partance d'Europe pour le pays où vous vivez. Mais faire confiance à cette compagnie, c'est acheter le billet et monter dans l'avion. Voilà les grandes leçons sur la façon d'écouter ou de faire confiance. On peut très bien aussi écouter une annonce publicitaire, mais ne pas y réagir, ou bien on peut l'écouter mais décider qu'elle nous concerne et faire le nécessaire pour profiter du produit vanté.

De la même manière, il est possible d'écouter la Parole de Dieu sans réagir à ce qu'elle annonce. Dans ce cas, elle ne contribuera pas à notre croissance spirituelle. Non ! Il faut

écouter la Bible, comprendre son enseignement, les promesses qu'elles nous adressent et y répondre avec foi et obéissance, confiance et soumission. C'est ainsi que la Bible contribuera à notre croissance spirituelle.

3) Dieu a donné l'Eglise

En Jésus-Christ, Dieu a racheté des gens de tous horizons, de toutes races et de toutes nations pour former un peuple nouveau – l'Eglise. Dieu nous donne l'Eglise pour notre épanouissement et pour favoriser notre croissance spirituelle. On peut prendre l'illustration suivante : pensez à un feu qui réchauffe, les flammes y sont intenses et brûlantes. Toutefois, si l'on retire un morceau de charbon du feu, celui-ci se refroidira assez rapidement alors que les autres morceaux dans le feu continueront à brûler. De la même manière, le chrétien qui fréquente régulièrement l'église pourra faire des progrès spirituels, tandis que celui qui ne la fréquente plus, aura du mal à croître spirituellement.

Dieu a formé l'Eglise pour plusieurs raisons et, dans le contexte de notre discussion aujourd'hui sur le thème de la croissance spirituelle, je voudrais en mentionner deux.

a) L'Eglise promeut l'enseignement de la Bible

Nous avons parlé de la place de la Bible pour la croissance spirituelle. L'Eglise doit être le cadre dans lequel la Parole de Dieu est prêchée, proclamée et enseignée. Dieu a donné à l'Eglise des pasteurs et des enseignants pour aider les croyants à comprendre la Bible et à la mettre en pratique. La

Bible doit occuper la place centrale dans les réunions d'églises, car c'est par elle que le Dieu trinitaire s'adresse à son peuple pour façonner sa vie et contribuer à sa croissance spirituelle.

b) L'Eglise, une famille

Ensuite, dans l'Eglise nous rencontrons d'autres croyants, qui sont nos frères et sœurs en Christ. Nous avons besoin les uns des autres. Ensemble, nous sommes appelés à cheminer vers la maturité spirituelle. Nos frères et sœurs peuvent nous encourager et nous reconforter, ils peuvent nous instruire et parfois nous appeler à la repentance. Nous pouvons apprendre des expériences des uns et des autres, leurs témoignages peuvent nous aider à mieux marcher avec le Seigneur.

Nous avons besoin des autres et, de la même manière, les autres ont besoin de nous. Nous pouvons aider nos frères et sœurs à croître spirituellement, en les instruisant ou en les encourageant, en leur témoignant de l'amour, ou en gardant un bon témoignage.

La foi chrétienne est une foi communautaire, nous formons un peuple, le corps de Christ et nous sommes appelés à cheminer ensemble. Oui ! Dieu nous a donné l'Eglise pour contribuer à notre croissance spirituelle.

4

Une nouvelle orientation

« Ainsi, grâce à elles, vous pouvez fuir la corruption qui existe dans le monde par la convoitise et devenir participants de la nature divine. » (2 Pierre 1 : 4b)

Je constate que cette phrase est composée de deux éléments, elle inclue en effet deux exhortations, car croire spirituellement devient possible en fuyant la corruption qui existe dans monde et en devenant participants de la nature divine. Mais, en fait, ces exhortations constituent un seul mouvement. Car en se détournant du péché, c'est-à-dire du mal on s'attache à Christ et on a soif de sainteté. On appelle ce processus la sanctification. La croissance spirituelle consiste à faire des progrès dans la sanctification.

Imaginez que vous avez pris votre moto pour vous rendre dans un village très lointain. Vous poursuivez tranquillement votre route mais, tout d'un coup, un passant vous arrête en faisant de grands gestes animés. Il vous annonce que la route que vous poursuivez, va vous conduire dans une forêt, connue pour être infestée de bandits, alors si vous continuez dans cette direction-là, vous risqueriez fort bien de tomber entre leurs mains. Mais ce passant vous indique aussi un autre chemin que vous pourriez emprunter, un chemin plus sûr, où vous serez en sécurité. Que feriez-vous ? Il serait sage de faire demi-tour et de trouver ce chemin qui va assurer votre bien-être.

Voilà une illustration, bien imparfaite, de la sanctification. Nous devons apprendre à identifier et à éviter les dangers du péché pour, à la place, poursuivre la sainteté et le bien. Souvent, cette décision implique un demi-tour. Car nous réalisons que nous avons fait les mauvais choix, pris les mauvaises décisions dans la vie, et il faut se repentir, il faut changer de direction.

Nous allons à présent examiner les deux éléments du verset 4 en 2 Pierre 1.

A) « ... *fuir la corruption qui existe dans le monde par la convoitise* »

Notons bien le mot « *fuir*. » C'est un mot assez fort et sans ambiguïté. Devant certains dangers, la meilleure démarche à adopter – est la fuite. Si vous apprenez par exemple que des milices rebelles s'approchent de votre village, il serait sage de partir au plus vite et de vous cacher dans la brousse. Si vous apprenez que la maison avoisinante a pris feu, il serait sage également de prendre la fuite afin que les flammes ne vous atteignent pas. Devant le danger, il est normal de fuir.

1) La corruption

Nous devons donc comprendre que la corruption contenue dans le monde représente un grand danger, mais que signifie, dans ce verset, le mot « *corruption* » ?

Il s'agit bien plus que la malhonnêteté ou les injustices commises par les politiciens, les fonctionnaires ou les

hommes et femmes d'affaire. Il s'agit ici en effet, du mal et du péché dans toutes leurs expressions. La corruption représente toute influence, dans notre monde ou notre culture, qui nous pousse ou nous incite à désobéir à Dieu et à commettre le mal.

Il est intéressant de constater que Pierre cite la convoitise. Je voudrais d'ailleurs insister sur le fait que la corruption et le mal ne se trouvent pas seulement dans le monde, ils résident aussi dans nos cœurs. La convoitise représente tout désir qui naît dans nos cœurs, tout ce à quoi notre être aspire, toute ambition qui tend vers le mal plutôt que vers le bien. Il est possible de désirer la place d'un autre, la réputation d'un autre, les privilèges d'un autre, la femme d'un autre, les biens d'un autre – et ces mauvais désirs, autrement dit, ces convoitises mijotent dans nos cœurs et nous poussent à commettre le péché.

En bref, le mal est dans le monde, le mal habite aussi nos cœurs – le mal corrompt tout. Et ce mal est si dangereux que nous devons le fuir !

Je me demande si parfois un manque de croissance spirituelle n'est pas dû à une absence de prise de conscience de la gravité du péché et des dangers qui y sont liés. De nos jours la tendance est de croire que le péché, du moins certains, ne sont pas vraiment graves.

Pensez aux petits enfants qui sont fascinés par le feu. Ils aiment s'en approcher de plus en plus près, au risque de se

brûler gravement ! Alors il faut leur apprendre à éviter le feu. C'est dangereux.

Pensez aussi aux gens qui aiment sortir en pirogue et qui pagaient de plus en plus près d'une puissante cascade. Ils risquent de se faire emporter par les courants au péril de leur vie ! Il faut leur apprendre à fuir le danger. De la même manière, il est dangereux de jouer avec le péché. Il faut le fuir, s'en détourner complètement !

2) Les dangers du péché

Le péché est dangereux pour plusieurs raisons :

D'abord, les péchés qui ne semblent pas trop graves, peuvent être responsables de circonstances graves, entraînant le malheur en nous ou autour de nous. Car tout péché est grave, qu'il semble sans importance ou gravissime. Voici quelques illustrations pour expliquer ce que je veux dire : d'abord, si on garde de la haine envers quelqu'un dans son cœur, cette haine pourrait lui être exprimée un jour en paroles ou en gestes violents, avec toutes les conséquences douloureuses que cela engendrera. De même, si on garde dans son cœur des désirs pour la femme d'un autre, peut-être qu'un jour, lorsque l'occasion se présentera, on commettra l'adultère, avec toutes les conséquences douloureuses que cet acte déclenchera.

L'apôtre Paul l'a écrit : « *On récolte ce que l'on a semé.* » (Galates 6: 7) Autrement dit, les convoitises qui pourraient ne sembler pas trop graves peuvent prendre de l'importance

au point d'être responsables d'actes méchants, entraînant des conséquences tragiques et malheureuses.

La pratique du péché entraîne la souffrance dans son sillage: la culpabilité et la honte, l'esclavage à de mauvaises habitudes, des relations brisées, des conflits et des tensions, au risque de comparaître en justice et d'être emprisonné. Pour toutes ces raisons, il est important d'apprendre à lutter contre le péché.

Cependant, il existe une autre raison pour laquelle il est important de résister au péché et de fuir son appel. La pratique du péché représente une offense contre Dieu, elle brise notre relation avec lui et déclenche la justice divine. Celui ou celle qui ne confesse pas ses péchés et ne s'en repent pas, est en grand danger. Celui ou celle qui s'obstine à pratiquer le péché et ne s'en détourne pas pour implorer le pardon de Jésus-Christ reste sur le chemin large, qui conduit au châtement divin et éternel. Nous n'aimons pas penser à l'enfer mais, selon la Bible, cette réalité effrayante est réservée à celles et ceux qui refusent de fuir le péché.

3) Comment fuir la corruption du monde et les convoitises du cœur ?

Il est pratiquement impossible de fuir le péché, seul, de nos propres forces car nous sommes esclaves du péché. Toutefois, Dieu nous donne tout ce dont nous avons besoin pour croire spirituellement et donc en conséquence, il nous donne tout ce qui est nécessaire pour fuir la corruption contenue dans le monde et dans nos cœurs.

C'est pourquoi, j'affirme que pour nous détourner du péché nous avons surtout besoin de nous tourner vers Jésus-Christ. Jésus est notre Sauveur ! C'est en nous tournant vers Jésus par la foi que nous recevons le pardon du péché, que nous sommes libérés de la honte et de la culpabilité, que notre destin éternel change. Dieu a envoyé Jésus dans le monde pour nous sauver de nos péchés.

De plus, Dieu nous donne aussi sa Parole, la Bible. La Bible nous aide à discerner le mal du bien, à comprendre ce qu'il faut fuir et ce à quoi il faut aspirer. La Bible nous enseigne à progresser vers la sanctification, à faire des progrès dans la croissance spirituelle qui consiste, entre autres, à fuir la corruption contenue dans le monde.

Dieu nous a également donné son Esprit Saint. Par son Esprit, Dieu est avec nous et en nous, il est là pour nous rendre meilleurs. L'Esprit est présent pour nous fortifier et nous rendre efficace dans notre lutte contre le péché. L'Esprit nous donne la force de dire non aux diverses tentations qui nous affligent. L'Esprit nous donne la force de fuir le mal, il oriente nos regards vers Jésus-Christ et produit en nous des fruits de belles qualités. Oui ! Nous ne sommes pas seuls car Dieu nous donne tout ce dont nous avons besoin pour nous aider à résister au péché.

B) « ... devenir participants de la nature divine »

Que signifie cette phrase ? C'est la seule fois que nous la trouvons dans la Bible.

Il est possible de se tromper sur sa signification. Je voudrais insister, pour commencer, sur le fait que ce verset ne nous enseigne pas que nous pouvons ou que nous allons devenir, nous-mêmes, comme des dieux. Non ! Nous restons des êtres humains, bien imparfaits et nous ne serons jamais tels des dieux.

1) La signification de « *devenir participants de la nature divine* »

En bref, toutes les fois qu'il nous est possible de ressembler à Dieu, Pierre nous exhorte à faire des progrès pour y parvenir.

Permettez-moi de faire un peu de théologie. On fait la distinction entre les qualités de Dieu qui peuvent se transmettre et celles que l'on ne pourra jamais s'approprier.

Commençons par les qualités que l'on ne peut pas acquérir. Par exemple, Dieu est tout-puissant et nous ne le serons jamais. Dieu sait tout tandis que notre savoir est très limité. Dieu est présent partout, en permanence, mais nous n'occupons qu'un espace très limité et nous ne pouvons pas être à deux endroits à la fois. Il est impossible de nous approprier ce genre de qualités divines. Donc, nous ne deviendrons jamais tel que Dieu est.

Par contre, lorsque nous parlons des qualités transmissibles, ce sont des qualités que nous pouvons imiter et c'est là que nous sommes appelés à faire des progrès, à croître.

Voici quelques exemples de ces qualités :

Dieu est amour ! Alors, nous devons nous aimer les uns les autres. Et nous sommes appelés à faire des progrès dans ce sens. Dieu est compatissant et miséricordieux. Dieu est fidèle. Dieu est généreux. Dieu est patient et lent à la colère. Dieu se donne en sacrifice coûteux pour répondre aux besoins des autres. Dieu écoute et il comprend. La croissance spirituelle consiste à faire des progrès dans toutes ces diverses facettes de l'amour.

Ensuite, nous affirmons que Dieu est juste et, de la même manière, nous sommes appelés à faire des progrès dans la pratique de la justice. La Loi que Dieu a révélée à Moïse reflète la justice de Dieu et, donc, pour participer à la justice divine nous devons respecter la Loi divine et y obéir: par exemple, nous ne devons pas pratiquer le vol ni commettre d'adultère, nous ne devons pas non plus être impliqué dans un meurtre ni donner de faux témoignage. Croître dans la justice, c'est aussi faire des progrès dans l'intégrité et l'honnêteté, c'est, ne pas faire de favoritisme.

De plus, Dieu est pur, c'est-à-dire qu'il n'est pas pollué par le mal. Si nous voulons faire des progrès dans la croissance spirituelle nous devons, nous aussi, aspirer à cette même pureté de cœur et donc éviter de nous polluer moralement ou spirituellement. Pour viser la pureté spirituelle, nous devons fuir l'idolâtrie, la superstition et toute pratique occulte pour être dévoués à Dieu seul. Pour devenir purs, nous devons fuir l'immoralité sexuelle, en acte et en pensée, nous devons aussi vaincre des sentiments tels que la haine, la rancune et l'amertume.

2) Ressembler à Jésus

Ces propos me font penser à Jésus-Christ. Il est l'exemple même qui réunit toutes ces qualités.

Jésus est Dieu avec nous. Et nous pourrions facilement remplacer la phrase un peu énigmatique : « *devenir participants de la nature divine* » par quelque chose du genre: « ressembler à Jésus. » Autrement dit, la croissance spirituelle consiste à faire des progrès dans la connaissance de Jésus-Christ pour lui ressembler. Jésus est l'être humain qui a pleinement participé à la nature divine. Si donc, nous voulons mettre en pratique, ce que signifie « *devenir participants de la nature divine* », nous devons contempler Jésus, nous devons connaître Jésus.

Je voudrais, à présent, citer deux versets de l'apôtre Paul qui vont dans ce sens :

« Et nous tous qui, le visage découvert, contemplons, comme dans un miroir, la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en son image dans une gloire dont l'éclat ne cesse de grandir. C'est là l'œuvre du Seigneur, c'est-à-dire de l'Esprit. » (2 Corinthiens 3 : 18)

« En effet, le même Dieu qui, un jour, a dit : « Que la lumière brille du sein des ténèbres, a lui-même brillé dans notre cœur pour y faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu qui rayonne du visage de Jésus-Christ. » (2 Corinthiens 4 : 6)

L'objectif de notre croissance spirituelle est une transformation de cœur et de vie et cette transformation consiste à être progressivement recréé à l'image de Jésus-Christ. Le but de la foi chrétienne n'est pas de devenir riche ou prospère. Ce n'est pas non plus d'atteindre le bonheur ou la réussite. Ce n'est pas non plus d'accomplir des miracles ou des prodiges. Non ! L'objectif de notre foi, c'est de ressembler à Jésus. Et, dans un sens, nous pouvons mesurer nos progrès spirituels sur la base de ce critère : aujourd'hui, à quel point ressemblons-nous à Jésus ? A quel point reproduisons-nous les bons fruits de l'amour de Jésus ? Sa compassion et sa miséricorde ? Sa patience et sa douceur ? Sa générosité et sa disponibilité ? Sa justice et sa pureté ?

Donc, en résumé, le but de la croissance spirituelle c'est, se détourner du péché pour, à la place, aspirer à toujours plus ressembler à Jésus, car c'est ainsi que nous participons à la nature divine.

3) Comment faire des progrès ?

Je pense que tous, si nous nous examinons bien, nous avouerons que nous sommes très loin de ressembler parfaitement à Jésus. Donc, comment faire des progrès ?

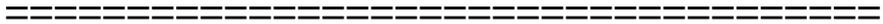
Il faut se rappeler les leçons apprises lors des chapitres précédents. Souvenez-vous que Pierre déclare que Dieu nous a tout donné pour la vie et la piété. Autrement dit, Dieu nous a tout donné pour faciliter notre croissance spirituelle, il nous a tout donné pour que nous puissions ressembler toujours plus à Jésus. Comme je l'ai déjà affirmé, le Dieu trinitaire, le Père, le Fils et le Saint Esprit, œuvre en nous

pour nous aider à faire des progrès dans ce sens. De même, pour contribuer à cette croissance, Dieu nous donne son Eglise et sa Parole.

Nous avons un rôle à jouer, mais seuls nous ne pouvons pas atteindre cet objectif de ressembler à Jésus. Nous devons dépendre du Dieu trinitaire et nous nourrir de sa Parole. Les versets de l'apôtre Paul que j'ai cités expliquent cela. Car ces versets parlent de transformation, mais comment y parvenir ? Nous avons un rôle à jouer. Selon Paul, ce rôle consiste surtout à contempler Jésus, et à le connaître. En le contemplant, nous approfondissons notre connaissance de lui. Or nous pouvons le contempler dans l'Eglise et en puisant dans sa Parole, la Bible. Cependant, Paul déclare aussi que cette œuvre de transformation est l'œuvre de l'Esprit. Alors que nous nous attachons à Jésus, par la foi, l'Esprit est à l'œuvre en nous, pour nous transformer à son image.

Voici une illustration. Lorsque que nous semons des graines sur un petit terrain, qui assure leur croissance ? Nous pouvons dire que ces graines poussent grâce au soleil et à la pluie, et grâce aux nutriments qui se trouvent dans la terre. Dieu pourvoit à ces choses. Et pourtant, nous aussi, nous avons un rôle à jouer. Nous devons enlever les mauvaises herbes qui pourraient étouffer les pousses. Nous devons arroser les plantes par temps de sécheresse. Nous devons les protéger des parasites qui les attaquent ou les traiter, si des maladies les affaiblissent.

Il en est de même pour notre croissance spirituelle. Elle dépend de Dieu et il pourvoit à ce qui est nécessaire. Et pourtant, nous avons un rôle à jouer. Nous devons coopérer avec Dieu et cette coopération consiste à se détourner du péché pour s'attacher par la foi à Jésus, afin de se nourrir de sa parole, afin de le suivre et lui obéir. C'est ainsi que nous lui ressemblerons davantage.



5 Notre responsabilité dans la croissance spirituelle

« ... faites tous vos efforts afin d'ajouter à votre foi la qualité morale, à la qualité morale la connaissance, à la connaissance la maîtrise de soi, à la maîtrise de soi la persévérance, à la persévérance la piété, à la piété l'amitié fraternelle, à l'amitié fraternelle l'amour. »

(2 Pierre 1 : 5-7)

A) « *Faites tous vos efforts ...* »

Dans ce verset, Pierre met l'accent sur notre propre responsabilité dans notre désir de croissance spirituelle, car il déclare « *faites tous vos efforts ...* » Et pourtant, dans les chapitres précédents, j'ai bien remarqué que Pierre déclare aussi que Dieu nous donne tout ce dont nous avons besoin pour grandir dans la foi. N'y a-t-il pas là une contradiction?

Pas du tout ! Il faut considérer la croissance spirituelle comme un partenariat entre Dieu et le croyant. Le secours apporté par Dieu est essentiel et effectivement Dieu nous donne tout ce dont nous avons besoin. Cependant, le croyant a aussi un rôle important à jouer. Il doit renouveler auprès de Dieu ses forces, acquérir auprès de lui la sagesse qui lui permettra de poursuivre son chemin. Le croyant doit donc faire tous ses efforts pour bien profiter de tout ce que Dieu met à sa disposition pour favoriser sa croissance spirituelle.

Prenons l'illustration suivante : nous savons tous que la technologie moderne peut changer la vie en rendant certaines tâches plus faciles. Imaginez alors qu'un homme offre à sa femme un téléphone portable. S'il le met à sa disposition, c'est pour qu'elle puisse s'en servir et profiter de toutes les diverses fonctions qu'il contient pour mieux communiquer avec le monde. Alors, pensez à la déception de cet homme, si sa femme rangeait ce téléphone et refusait d'apprendre à s'en servir. Elle ne profiterait en rien de son cadeau !

De la même manière, Dieu nous a donné tout ce qui est nécessaire pour nous aider à croître spirituellement, mais nous devons faire tous nos efforts pour profiter de ce qu'il nous donne.

J'ai dit à plusieurs reprises que Dieu s'est donné à nous et qu'il nous a aussi donné sa Parole, la Bible, ainsi que l'Eglise. Si nous voulons faire des progrès dans la croissance spirituelle, nous devons faire tous les efforts possibles pour vivre en communion, par la foi, avec le Dieu

trinitaire – Père, Fils et Saint-Esprit. Nous devons également tout mettre en œuvre pour nous nourrir de l’enseignement de la Bible et participer à la vie d’une bonne église.

Si nous nous éloignons de Dieu et pensons rarement à lui, nous ne pourrons plus faire de progrès spirituels. Si nous ne faisons aucun effort pour écouter ou lire la Bible, nous souffrirons d’un manque de nourriture et nous nous affaiblirons. Notre sort deviendrait tragique. Si nous ne fréquentons pas une bonne église, nous serons comme des plantes qui dépérissent par temps de sécheresse. Dieu nous donne tout, mais si nous ne faisons pas d’effort pour vivre cette relation personnelle et privilégiée avec lui, cette relation bâtie sur la confiance, la dépendance et la soumission, alors nous freinerons, nous-mêmes, notre propre croissance spirituelle.

B) Les qualités caractérisant la croissance spirituelle

Dans la suite du verset, l’apôtre Pierre nous donne une liste de qualités qu’il faut ajouter à notre foi. Il cite la qualité morale et la connaissance, la maîtrise de soi et la persévérance, la piété, l’amitié fraternelle et l’amour.

Au cours du dernier chapitre, nous avons appris que la croissance spirituelle consiste à toujours faire des progrès pour mieux ressembler à Jésus-Christ. Alors la question se pose, en quoi devons-nous ressembler à Jésus ? Et je trouve que cette liste nous donne des éléments de réponse. Car

cette liste dépeint le Seigneur Jésus, elle décrit ses qualités et nous devons les travailler une à une pour mieux l'imiter et marcher à sa ressemblance.

De l'exemple de Jésus, nous apprenons la « qualité morale » c'est-à-dire le courage et la sagesse d'agir de façon juste, intègre et pure dans un monde qui ne l'est pas. De l'exemple de Jésus, nous apprenons à grandir dans la connaissance de Dieu, à lui faire confiance dans ses décisions et à lui obéir. De l'exemple de Jésus, nous apprenons la maîtrise de soi, nous apprenons à maîtriser nos passions, nos désirs, nos paroles et nos gestes. De l'exemple de Jésus, nous apprenons la persévérance, c'est-à-dire la capacité à s'accrocher à Dieu malgré les difficultés et les épreuves qui peuvent nous frapper. De l'exemple de Jésus nous apprenons à faire des progrès dans l'amitié fraternelle et l'amour, un amour qui se traduit par le don de soi, le service de l'autre, la générosité, la grâce et le sacrifice.

C) Une croissance équilibrée

Selon les versets que nous étudions, Pierre semble nous exhorter à ajouter à notre foi ces qualités, une à une. On dirait par exemple qu'il faut acquérir la qualité morale avant de rechercher la connaissance, et ainsi de suite. Que dire ?

Je pense qu'il s'agit là tout simplement d'une façon de s'exprimer mais, qu'en réalité, tout croyant doit faire des efforts pour travailler toutes ces qualités à la fois. Toutes ensemble, elles contribuent à nous donner une foi équilibrée et mature.

Prenons l'exemple du corps humain. Lorsqu'un bébé grandit pour devenir un enfant, puis plus tard un adulte, tous ses membres, toutes les parties de son corps grandissent en même temps, de façon équilibrée, sauf s'il rencontre un problème grave. De la même manière, si, par exemple, un chrétien prétend avoir beaucoup de connaissances bibliques, mais que sa vie est caractérisée par un manque d'amour ou de maîtrise de soi, c'est révélateur d'un problème, sa croissance n'est pas équilibrée. On pourrait citer d'autres exemples similaires.

Il est donc nécessaire de faire des progrès dans chacune de ces qualités à la fois pour vivre une croissance spirituelle équilibrée. Ceci dit, chacun nous avons notre propre personnalité avec ses qualités et ses faiblesses. Nous devons donc chacun nous examiner pour voir si certaines de ces qualités nous manquent plus que d'autres pour, avec l'aide de Dieu, travailler tout particulièrement ces qualités qui font défauts.

Certains par exemple ont du mal à rester intègres sur leur lieu de travail. Ils doivent alors faire des efforts, en implorant le secours de Dieu, pour trouver le courage de vivre une vie droite. D'autres luttent pour dompter leurs désirs sexuels, d'autres encore sont en proie à de fréquents accès de colère. Ces derniers doivent faire des efforts, pour avec l'aide de Dieu, se maîtriser. Certains sont responsables de relations personnelles brisées ou difficiles et avec l'aide de Dieu, ils ont besoin d'apprendre à aimer les autres, tout comme Jésus les aime.

Donc, à certains moments de notre vie nous sommes appelés à travailler davantage certaines qualités, par rapport à d'autres mais, en règle générale, nous devons travailler toutes ces qualités à la fois pour vivre une bonne croissance spirituelle et atteindre une certaine maturité de foi.

D) Tous doivent croître !

Cette exhortation à développer ces bonnes qualités s'adresse à tout chrétien, sans exception, quel que soit son âge. Évidemment, celui qui vient de mettre sa foi en Jésus est comme un bébé, il a besoin de grandir en tous points ! Mais qu'en est-il de celui et de celle qui est chrétien depuis de très longues années ? Qu'en est-il aussi des pasteurs et des responsables d'églises ? Tout croyant doit croître pour atteindre une certaine mesure de maturité spirituelle. Cette exhortation s'adresse donc à tous ! Nous pouvons faire des progrès spirituels dans des domaines, puis régresser. Il faut alors persévérer, continuer à avancer vers la maturité spirituelle, il reste toujours des progrès à faire, il faut toujours mieux faire.

Le chrétien de longue date ne doit pas se contenter du bout de chemin parcouru, mais il est appelé à toujours aller de l'avant et à poursuivre sa croissance spirituelle. Celui qui tient une position de responsabilité dans l'église ne doit pas se dire: « Voilà, j'y suis arrivé, je n'ai plus besoin de faire des efforts, je n'ai plus besoin de grandir. » Non ! Nous sommes tous concernés par cette exhortation, et dans toutes les circonstances de notre vie, nous sommes appelés à faire

tous nos efforts pour développer ces bonnes qualités et ainsi ressembler davantage à Jésus.

6 Le manque de croissance – un avertissement

« Quant à celui qui ne possède pas ces qualités, il est aveuglé par sa myopie : il oublie qu'il a été purifié de ses anciens péchés. C'est pourquoi, frères et sœurs, appliquez-vous d'autant plus à affermir l'appel et le choix dont vous avez été l'objet, car si vous faites cela, vous ne trébucherez jamais. C'est ainsi en effet que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera largement accordée. »

(2 Pierre 1 : 9-11)

Ici, Pierre introduit des notes d'avertissement dans son enseignement. Il écrit : *«celui qui ne possède pas ces qualités »*. Et les qualités en question sont celles qu'il avait citées auparavant : le courage moral, la connaissance, la maîtrise de soi, la persévérance et l'amour.

Pierre parle ici des personnes qui professent être chrétiennes mais qui ne font aucun progrès spirituel, car elles ne cherchent pas à ressembler à Jésus. En effet, certains se disent croyants et pourtant ils refusent de changer, ils ne reconnaissent pas qu'il est indispensable de croître

spirituellement. D'autres se contentent du chemin parcouru et ils ne font plus d'effort, d'autres encore aiment trop le péché pour vouloir changer.

Pierre affirme que ces personnes sont en danger et il va même jusqu'à se demander si elles sont réellement chrétiennes. Dans la nature, si un arbre ne grandit plus, c'est parce qu'il meurt ou parce qu'il est déjà mort. De la même manière, une personne qui prétend être chrétienne mais qui ne fait aucun effort pour grandir ne connaît pas, de tout évidence, la vie spirituelle.

A) La myopie spirituelle

La première chose que Pierre déclare à propos de ces personnes est qu'elles sont «*aveuglées par leur myopie* ». Une personne aveugle qui sort non-accompagnée dans la rue ne voit pas tous les dangers qui l'entourent. Elle n'est pas consciente des obstacles petits ou grands qui pourraient la faire trébucher. Elle ne voit pas les serpents ou les chiens sauvages qui pourraient la mordre, ni le voleur qui lui tend une embuscade.

De la même manière, une personne qui est spirituellement aveugle pense qu'elle va bien alors qu'elle court un grand danger. Elle se contente de sa condition alors qu'elle ne va pas bien du tout. Atteintes de myopie spirituelle, ces personnes ne voient pas la nécessité de croître spirituellement, elles n'apprécient pas non plus tout ce que Dieu leur donne. Elles se contentent de boire l'eau trouvée

dans des flaques sales et polluées, et ne voient pas, à côté, les sources d'eau pures et rafraîchissantes.

B) La croissance spirituelle nous protège des dangers spirituels

Pierre affirme que si nous faisons des efforts pour croître spirituellement, nous serons protégés de certains dangers. Lesquels ?

L'apôtre cite certains de ces dangers tout au long de sa lettre. En effet, le chrétien qui fait des efforts, avec l'aide de Dieu, pour atteindre une certaine maturité spirituelle sera plus apte que d'autres à identifier et éviter les dangers.

1) Les faux enseignants

Pierre va aussi parler dans sa lettre des faux enseignants qui veulent égarer les gens vers de fausses doctrines et l'immoralité, la débauche et la corruption. Certains de ces faux enseignants chercheront à manipuler, voire abuser des gens, afin de profiter d'eux financièrement ou sexuellement. Le chrétien qui fait des progrès dans sa marche avec Dieu parviendra à identifier et éviter de telles personnes, il réussira à résister aux séductions et tiendra bon sur la voie qui mène à la sainteté.

2) Les moqueurs

Dans sa lettre, Pierre parlera aussi de ceux qui se moquent de la foi chrétienne et qui mettent en doute les promesses de Dieu. Une fois de plus, le croyant qui grandit dans sa foi sera

capable de tenir bon, de rester fort et courageux dans un tel contexte.

3) Les tentations du monde

Nous avons déjà vu, lors de chapitres précédents, que Pierre évoque la corruption du monde, toutes les mauvaises influences qui nous entourent et qui nous incitent à pécher. Ajoutés à cela, il parle des mauvais désirs qui résident dans nos cœurs, de notre fâcheuse tendance à toujours être attirés par le mal. Dans sa première lettre, Pierre parle aussi du diable, le décrivant comme un lion rugissant prêt à dévorer le croyant inattentif.

Vu ainsi, de très nombreux dangers et pièges jalonnent la route que doit prendre le chrétien. Mais selon l'apôtre Pierre, le meilleur moyen d'éviter ces dangers et de ne pas trébucher dans ces obstacles, c'est de poursuivre notre croissance spirituelle. La croissance spirituelle n'est pas un luxe, elle n'est pas facultative, elle est essentielle.

C) Le sens du mot « *trébucher* »

Pierre affirme que celui qui grandit spirituellement ne trébuchera jamais. Il faut expliquer le sens de ce mot ici car, nous pouvons tous avoir l'impression de souvent trébucher, même si nous faisons des efforts pour croître.

Il faut faire une distinction entre ce que l'on peut appeler les faux pas de tous les jours et le sens du mot trébucher que Pierre utilise dans ce contexte. Nous commettons tous des péchés et nous faisons tous des erreurs, tous les jours. Nous

confessons ces erreurs et nous nous en repentons. Cependant, au cours de notre croissance vers la maturité, il faut espérer que nous apprendrons à moins trébucher dans certains domaines, tout comme un bébé qui apprend à marcher et qui, en grandissant, devient plus solide sur ses jambes.

Cependant, je pense que Pierre évoque ici quelque chose de plus dangereux et catastrophique. Il semble comparer le mot « trébucher » à « *l'entrée dans le royaume éternel.* » Il semble dire qu'il est possible de trébucher de façon à ne pas pouvoir entrer dans le royaume éternel lors du retour de Jésus. Pierre évoque donc un danger catastrophique ; celui d'abandonner Jésus définitivement et ainsi de perdre tout espoir d'entrer dans la vie éternelle.

Ce danger est effectivement plus grave encore que tous les autres dangers mentionnés car il peut avoir un impact sur notre enjeu éternel. Les propos de Pierre consistent donc en un véritable avertissement ! Et je voudrais insister là-dessus, la croissance spirituelle est le meilleur moyen d'éviter ce terrible destin lié au mot « trébucher ».

D) La croissance et la grâce

Il est souvent répété que nous sommes sauvés par grâce mais, selon cet enseignement, il peut sembler que notre salut dépend de notre croissance spirituelle, ce qui revient presque à accomplir une œuvre. Il est important de bien répondre à ce souci.

Je le déclare, nous sommes sauvés par la grâce uniquement, et non par les œuvres. Cependant, abordons les choses ainsi, la grâce est comme une graine de vie spirituelle que Dieu dépose dans notre cœur et comme nous l'avons déjà affirmé, là où la vie germe, la croissance s'ensuit! La croissance est le fruit, la conséquence ou le résultat de la vie. La croissance est la preuve que nous sommes vivants ! Autrement dit, si nous faisons des efforts pour grandir spirituellement, c'est une preuve que nous avons bien compris et reçu la grâce de Dieu.

Nous sommes sauvés par la grâce de Dieu. C'est par sa grâce, que nous faisons des progrès spirituels et que nous grandissons. C'est également par la grâce de Dieu que nous tiendrons bons, que nous ne trébucherons pas, mais que nous entrerons finalement dans le royaume éternel lors du retour de Jésus-Christ.

E) « *Il oublie...* »

Lorsque l'apôtre parle de celui qui ne fait pas d'efforts pour croître spirituellement, ou de celui qui est spirituellement aveugle, il déclare : « *il oublie qu'il a été purifié de ses anciens péchés...* » Christ est mort pour nos péchés ! Quel sacrifice suprême et coûteux ! Comment, à la lumière de son amour pour nous, ne pas se détourner du mal et s'attacher à lui. Celui qui ne fait pas d'efforts et demeure dans le péché méprise la croix, il abuse de la grâce de Dieu. Il n'a pas compris sa grâce, ni le grand sacrifice nécessaire à notre salut. Et si une personne n'a pas compris la croix et ne vit

pas à la lumière de la croix, une fois de plus, nous pouvons nous demander si elle est véritablement chrétienne.

Imaginez que vous avez façonné un beau cadeau pour votre enfant adolescent et vous le lui donnez. Quelques heures plus tard il revient vers vous, votre cadeau est cassé. Vous le prenez et vous passez quelques heures pénibles à le réparer. Vous le lui rendez en insistant : « Cette fois-ci prends-en bien soin ! »

Quelques minutes après, vous sortez dans la cour et vous le voyez en train de jeter votre cadeau un peu partout, il donne des coups de pieds dedans comme si c'était un ballon de foot. Le cadeau est en piteux état. Cet adolescent n'a pas compris tout l'amour de son père pour lui, exprimé à travers ce cadeau. Il est désobéissant et son attitude est égoïste. Il ne réalise pas du tout les efforts et le temps que le père a passé pour créer ce cadeau.

De la même manière, je déclare que celui qui ne fuit pas le péché et ne fait aucun effort pour croître spirituellement, n'a pas compris l'amour de Christ exprimé par son sacrifice sur la croix. La croix de Jésus-Christ est au cœur de la foi chrétienne, elle est comme un moteur, elle nous pousse et nous motive vers la maturité spirituelle.

7

Rappels de vérités fondamentales

« Voilà pourquoi je prendrai soin de toujours vous rappeler ces choses, bien que vous les connaissiez déjà et que vous soyez affermis dans la vérité présente. Oui, j'estime juste de vous tenir en éveil par mes rappels aussi longtemps que je suis dans cette tente, car je sais que je quitterai bientôt ce corps, comme notre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître. Mais je ferai en sorte qu'après mon départ vous puissiez en toute occasion vous souvenir de ces enseignements. »

(2 Pierre 1. 12 à 15)

A) L'importance des rappels

Pierre est conscient que la fin de sa vie est proche. Et il écrit sa lettre, comme il le dit dans les versets ci-dessus, pour rappeler des vérités importantes. Les chrétiens avaient déjà entendu son enseignement sur la croissance spirituelle mais, selon Pierre, il était essentiel de le rappeler.

Il est dans la nature humaine d'oublier rapidement les leçons et les vérités importantes. C'est pour cette raison qu'il est primordial de les rappeler souvent. De plus, les chrétiens à qui Pierre écrit, étaient confrontés à de faux enseignants, des beaux parleurs, qui voulaient imposer des nouveautés erronées. Lorsque l'on est confronté à la confusion apportée par des doctrines nouvelles et séduisantes, il devient très

important de se souvenir des vérités bibliques enseignées par les apôtres et, ainsi, d'avoir du discernement.

Pierre se faisait donc du souci pour les croyants et il leur écrit, non pas pour leur annoncer des vérités nouvelles, mais pour rappeler l'importance des vérités fondamentales, et pour les exhorter à demeurer fidèles à ces vérités.

Et ce besoin de rappeler ces mêmes vérités est tout aussi important de nos jours qu'il y a deux mille ans. Nous oublions les choses si facilement et, pour cette raison, nous avons besoin de répéter et de nous rappeler les vérités bibliques importantes. De plus, de par notre nature humaine, nous sommes attirés par les nouveautés, des nouveautés qui paraissent séduisantes ou sensationnelles. Ces nouveautés apportent de la confusion et il est nécessaire de rappeler aux gens qu'il vaut mieux s'attacher aux vérités enseignées par les apôtres plutôt que de courir après les faux prophètes.

Parfois, l'on peut avoir l'impression que les pasteurs répètent souvent le même message. En fait, cette approche est positive ! Nous sommes si oublieux ! Nous avons besoin de réentendre régulièrement le message de la bonne nouvelle de Jésus-Christ, et tout ce qu'il implique. Il ne faut pas fermer les oreilles à ces rappels car si nous oublions ces vérités merveilleuses, notre croissance spirituelle pourrait en souffrir et nous pourrions être exposés au danger de trébucher moralement ou spirituellement.

Je propose de terminer ce livret en suivant l'exemple de l'apôtre Pierre, en rappelant son contenu sur la croissance

spirituelle. Avant de commencer, je voudrais simplement vous demander, cher lecteur, ce que vous avez retenu de votre lecture ? De quoi vous rappelez-vous ? Avez-vous oublié certains éléments de l'enseignement que je vous ai donné ?

Et votre réponse confirmera peut-être que c'est effectivement une bonne chose de rappeler ces leçons spirituelles importantes !

B) Rappels sur la croissance spirituelle

1) Le but de la croissance spirituelle

La croissance spirituelle consiste à se détourner du péché, du mal que nous commettons, pour s'attacher à Jésus-Christ et lui ressembler de plus en plus. L'apôtre Pierre cite plusieurs qualités qui caractérisent Jésus et il nous appelle à rechercher ces qualités, par exemple : le courage de faire ce qui est juste et bon, la persévérance à travers les difficultés, la maîtrise de soi, et surtout l'amour. Si nous voulons connaître davantage Jésus, nous pouvons lire régulièrement les quatre évangiles qui vont nous y aider et également nous montrer la manière dont nous pouvons lui ressembler.

Ressembler à Jésus, c'est difficile. Nous pouvons avoir l'impression qu'il s'agit d'un défi impossible à relever ! C'est pour cela, qu'il est important de retenir les précisions suivantes : d'abord, il est vrai que nous ne ressemblerons jamais parfaitement à Jésus. Cela relève effectivement de l'impossible. Toutefois, nous pouvons, et nous devons, travailler dans ce sens. Il est tout à fait possible de faire des

progrès. Il est tout à fait possible de ressembler davantage à Jésus. Il est tout à fait possible de grandir en intégrité et en pureté, en persévérance et en maîtrise de soi. Il est tout à fait possible de grandir en amour, c'est-à-dire en douceur et en patience, en compassion et en générosité ...

La deuxième précision que j'aimerais apporter est celle-ci. Notre croissance spirituelle est progressive et elle ne produira pas forcément tout d'un coup ou tout de suite du fruit. La graine d'un arbre, une fois plantée, ne donnera jamais naissance à un arbre mature dès le lendemain. Dans la nature, la croissance des plantes est lente et progressive, elle prend du temps et, parfois, on a même du mal à réaliser si un arbre grandit bel et bien. Pensez aussi aux bébés qui naissent. Ils ne deviennent pas dès le lendemain des adultes tout faits ! Non ! Il faut attendre de longues années pour qu'un bébé devienne un adulte et même une fois adulte, il faut du temps pour acquérir une certaine sagesse et maturité.

Il en est de même sur le plan spirituel. La croissance spirituelle est progressive et prend du temps. Le plus important est que nous croissions ou, pour changer d'illustration – le plus important est que nous avançons sur le bon chemin qui mène à la maturité spirituelle, en ressemblant toujours plus à Jésus ! Cela peut paraître comme une montagne formidable, impossible à grimper. Mais comment escalader une montagne ? En mettant un pied devant l'autre, pas à pas, nous y arriverons.

2) Dieu a tout donné

Nous ne sommes pas seuls devant les défis de la croissance spirituelle, en effet Pierre explique que Dieu nous donne tout ce dont nous avons besoin pour y arriver et nous avons passé du temps à expliquer exactement ce que Dieu nous donne. En fait, j'ai insisté surtout pour dire que Dieu s'est donné à nous : Père, Fils et Saint-Esprit. Nous vivons une relation personnelle avec le Dieu trinitaire qui est avec nous et qui est en nous pour favoriser notre croissance spirituelle. Dieu est puissant et Dieu est amour. Il peut progressivement transformer nos cœurs et nous conduire vers une plus grande maturité et nous aider à ressembler davantage à Jésus-Christ.

J'ai aussi affirmé que Dieu nous donne sa parole, la Bible, et que cette Parole est une nourriture quotidienne qui nous aide à grandir. Il est donc important de se familiariser avec l'enseignement de la Bible. Enfin, j'ai parlé de l'Eglise qui est aussi un cadeau de la part de Dieu et qui joue un rôle important dans notre croissance spirituelle. C'est dans l'Eglise que nous sommes instruits et enseignés dans la Parole de Dieu. C'est également dans l'Eglise que nos frères et sœurs peuvent nous encourager à grandir, prier pour nous, nous donner des conseils, nous faire part de leçons apprises et de sagesse acquise et, tout cela, en vue de favoriser notre croissance spirituelle.

3) Notre responsabilité

Enfin, même si Dieu nous a tout donné, nous avons un rôle à jouer. Nous ne devons pas rester passifs. Nous devons collaborer avec Dieu pour faire des progrès spirituels. Cela

implique des attitudes de dépendance et d'humilité envers Dieu notre Père. Cela implique également une attitude d'écoute et de soumission, de confiance et d'obéissance. Pensez aux mamans qui placent des bols de nourriture devant leur jeune enfant. Parfois l'enfant va attraper le bol et tout renverser par terre. Il ne profitera pas alors de la nourriture qu'on lui propose. De plus, s'il fait cela tous les jours, il ne grandira pas. Non ! Pour bien profiter des bons plats de sa maman, l'enfant doit mettre la nourriture dans sa bouche, la mâcher et l'avaler. C'est ainsi qu'il grandira. De la même manière Dieu nous donne tout ce dont nous avons besoin! Mais sommes-nous comme des enfants rebelles et terribles qui jettent tout par terre ? Ou bien, avons-nous faim de ce que Dieu donne ? En profitons-nous afin de favoriser notre croissance spirituelle ? Voilà des questions importantes que nous devons bien considérer alors que nous terminons ce livret sur la deuxième lettre de Pierre.

Pour toute correspondance, veuillez écrire à :

courrier_esperance@yahoo.fr